

Compte-rendu de la conférence de Anne Hessel du 6 mars

Réchauffement climatique, nous sommes le problème, soyons la solution

Anne Hessel a exercé de nombreuses années comme médecin à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre. Elle a également enseigné, d'abord en chimie, puis dans les sciences biologiques ayant à la fois un doctorat en chimie et en médecine. Cette formation scientifique très complète lui permet d'avoir une vision holistique des problèmes de biodiversité et de réchauffement climatique. Avec Pierre Larrouturou, économiste et Jean Jouzel climatologue, elle porte le projet Pacte Finance-climat qui est défendu au sein de l'Europe par Pierre Larrouturou, député européen. Anne Hessel était donc tout à fait bien placée pour nous sensibiliser sur le réchauffement climatique et nous proposer des solutions. Tout en soulignant les effets désastreux que risque d'induire le réchauffement climatique, elle est d'un profond optimisme car pour elle les solutions sont là. Il faut les mettre en œuvre, d'où le titre de son petit livre co-écrit avec Jean Jouzel et Pierre Larrouturou « Finance-climat, réveillez-vous, les solutions sont là ».

Réchauffement climatique

L'augmentation de la température est nette depuis 1850. Ceci est lié à l'effet de serre dû au taux de CO₂ dans l'atmosphère atteignant aujourd'hui de façon exponentielle plus de 410 ppm, alors que les études des carottes glaciaires en Antarctique (travaux de Claude Lorius, Jean Jouzel *et al.*) ont montré que le taux n'a pas dépassé 280 ppm au cours de 80000 dernières années ! Cette progression du taux de CO₂ est de plus en plus rapide, on prévoit des pics de température risquant d'atteindre 55°C en France en 2050. Les catastrophes telles que sécheresse intense, incendies, inondations sont liées à ce réchauffement climatique qui s'accélère suite à la fonte des glaces remplaçant des sols blancs réfléchissant la chaleur par des sols noirs qui l'absorbent. Les conséquences sont d'ordre économique (coûts des catastrophes), écologique (menace sur la biodiversité, sur le cycle de l'eau) et éthique (150 millions de réfugiés climatiques selon la Banque Mondiale en 2050).

L'espoir : l'Homme étant le problème, il peut être la solution

Anne Hessel, en faisant la comparaison suivante, nous fait partager son optimisme. Si les dinosaures ont disparu, c'est en raison d'une cause naturelle (astéroïde ayant frappé la Terre). Ici la cause est anthropique, la solution peut donc venir de l'Homme. En effet le réchauffement climatique est directement lié à l'activité de l'homme responsable de l'augmentation des émissions des gaz à effet de serre (CO₂, mais aussi méthane et oxydes d'azote). Les secteurs les plus responsables sont les transports (26%), l'industrie (20%), l'agriculture (19%) et l'habitat (19%). Agissons donc essentiellement en économisant l'énergie mais aussi en remplaçant les énergies fossiles par des énergies décarbonées avec un objectif de 100 % zéro émission en 2050. C'est au niveau global en tenant aussi compte de la captation du CO₂ (notamment par la reforestation) que l'on pourra atteindre cet objectif. Chaque acte peut être mesuré par son empreinte carbone. Pour un voyage en avion d'environ 200 places, l'empreinte est de 293 g d'équivalent de CO₂ par passager et par km ; pour le même voyage en auto elle est de 259 g par km, soit 65 g si la voiture contient 4 passagers ; en

train elle n'est de 3,69 g par km. Autres données intéressantes : pour un repas classique avec viande, l'empreinte (liée essentiellement au méthane et aux oxydes d'azote) est de 4,5 kg par personne (1,1 kg avec poulet), pour un repas végétarien elle est de 0,45 kg. L'empreinte carbone d'un mail est de 4 g (plus qu'un km en TGV !), avec une pièce jointe elle monte à 35 g ! Connaissant tous ces chiffres (soyons sobres) et avec un peu de bon sens (pensons aussi à réparer, recycler, réutiliser), chacun peut agir à son échelle, les pouvoirs publics devant agir au niveau collectif (transports collectifs, fret ferroviaire, recherche sur les véhicules zéro émission, isolation des bâtiments publics, télétravail, semaine de 4 jours, circuits courts pour l'alimentation..). Ne pas oublier que la pauvreté est une source importante d'empreinte carbone (alimentation de mauvaise qualité, voitures anciennes plus polluantes, trajets plus longs pour aller travailler, etc...)

Pacte Finance-climat

Pour réduire le coût financier du réchauffement climatique, il est nécessaire que l'UE investisse 1115 Md€ (milliards) annuels entre 2021 et 2030. Anne Hessel rappelle qu'en 2008 l'UE a investi 1000 Md€ pour sauver les banques. De 2014 à 2017, la BCE a injecté 2500 Md€ qui ont nourri essentiellement la spéculation, 11% seulement revenant à l'économie réelle. Le pacte Finance-climat propose un véritable plan Marshall : chaque année pendant 30 ans chaque pays d'Europe disposerait de 2% de son PIB à taux 0, ce qui correspondrait pour la France à 45 Md€ pour des investissements privés et publics (isolation des bâtiments publics et privés par exemple). Cela passe par la création d'une banque européenne pour le climat qui est un objectif tout à fait atteignable aujourd'hui, les eurodéputés étant d'accord pour intégrer les aspects climatiques dans le rapport annuel sur l'activité de la BCE. Cette enveloppe de 2% servirait à financer les investissements privés (isolation des domiciles, des usines, des bureaux) et publics (isolation des bâtiments publics, transports en commun...). De plus un propre budget européen de 100 Md€ d'investissements annuels défendu par le Pacte serait réparti ainsi : 50 % pour financer le chantier européen (aider les particuliers et les collectivités sur les projets verts), 40 % pour l'Afrique et la Méditerranée, 10% pour la Recherche et Innovation. Cela passe par une augmentation des impôts sur les sociétés de 5% sur les bénéfiques. Ce taux est aujourd'hui de 19 % dans l'UE (il est resté stable à 38% jusqu'en 1997, début d'un phénomène de dumping social européen), alors qu'il est de 24 % aux Etats-Unis après être resté stable à 38 % jusqu'en 2016.

Conclusion

En écoutant Anne Hessel, on ne pouvait que se rappeler l'incessante lutte contre le découragement qu'avait mené Stéphane Hessel, son père. Le projet de Pacte Finance-climat est un projet fédérateur, fédérateur pour l'Europe qui cherche sa voie, fédérateur pour les peuples européens et non européens qui ont peur des conséquences humanitaires du dérèglement climatique à l'échelle locale, nationale et mondiale.

Jacques Augé

